

Perspectives didactiques de la traduction technique

Didactic perspectives of technical translation

Dr. Zehour GRINE *

Université de Tlemcen, Algérie, g-zhour@hotmail.com

Date de réception 23/02/2022 Date d'acceptation 06/03/2022 Date de publication 31/03/2022**Résumé:**

Une langue de spécialité naît du besoin que ressentent les spécialistes de communiquer entre eux de façon concise et sans ambiguïté. C'est le mode d'expressions des gens travaillant dans le même domaine ou sous-domaine de l'activité humaine, elle est créée par eux et pour eux et réservée spécialement à l'exercice professionnel.

Elle leur est à l'occasion empruntée par les traducteurs le temps d'une traduction afin de reproduire un texte qui ressemble, à s'y méprendre avec celui qu'écrirait un spécialiste dans le cadre d'une traduction spécialisée.

La finalité de notre étude est de mettre en relief la nécessité de renforcer l'enseignement de la langue de spécialité dans le cursus de formation de l'apprenant traducteur pour renforcer sa maîtrise de la traduction dite technique et scientifique afin d'atteindre les objectifs didactiques de la traduction technique.

Mots-clés: langue de spécialité; traduction technique; micro-langues; langues sectoriel; didactique.

Abstract:

A specialized language arises from the need of specialists to communicate with each other concisely and unambiguously. It is the mode of expression of people working in the same field or sub-field of human activity; it is created by them and for them and reserved especially for professional practice.

It is occasionally borrowed from them by translators for the time of a translation in order to reproduce a text that resembles, to be mistaken with, that which a specialist would write as part of a specialized translation.

The purpose of our study is to highlight the need to strengthen the teaching of the specialized language in the training curriculum of the translator learner to strengthen his mastery of so-called technical and scientific translation in order to achieve the didactic objectives of technical translation.

Keywords: specialized language; technical translation; micro-languages; sectoral language; didactic.

* Auteur correspondant

1. Introduction:

Depuis quelques années, le volume de publications scientifiques et techniques a augmenté dans des proportions gigantesques, de ce fait, il est devenu indispensable pour les chercheurs, scientifiques et techniciens des différents domaines et secteurs de prendre rapidement connaissance du contenu de ces publications.

Ce besoin concomitant de connaissance engendre une nécessité urgente d'une traduction spécialisée qui puisse procurer à chaque professionnel dans n'importe quel domaine des textes hautement spécialisés. De ce fait sont nait les langues de spécialité ou langues sectoriels ou encore micro-langues ainsi dénommés par les linguistes et qui constituent un centre d'intérêt non négligeable qui mérite un traitement particulier sur le plan de la traduction pédagogique et de l'apprentissage selon les besoins des apprenants traducteurs, des différents secteurs d'activités et surtout des besoins du marché de la traduction.

En outre, ces besoins donnent naissance aussi à de nouvelles professions dans le cadre de la traduction technique que nous évoquerons plus tard.

2. Pour une définition de la langue spécialisée :

Nous reprendrons ici la définition proposée par Anne-Marie Loffler-Laurian : «on appelle langue scientifique l'ensemble des textes écrits et des productions orales ayant un contenu dit scientifique, c'est-à-dire lié à la recherche, l'enrichissement et diffusion des connaissances sur la nature et le fonctionnement du monde minéral, végétal, humain, ...etc.»¹.

Par ailleurs, le type de langue et son registre doit changer selon qu'il s'adresse à des spécialistes ou un public plus large.

Lié à une situation de communication, la langue spécialisée est fonction de la personnalité de l'émetteur et du récepteur et du support du message. Ces caractéristiques sont essentielles pour l'apprenant traducteur afin de pouvoir reproduire un texte dans un contexte similaire.

De même pour ce qui est de la perspective didactique de la traduction spécialisée, il importe de connaître les particularités langagières respectées au sein de chaque communauté scientifique, autrement dit, d'acquérir non seulement une compétence linguistique mais aussi une compétence communicative d'ordre contextuel permettant de savoir ce qu'il convient d'écrire en fonction du destinataire et du type de texte rédigé.

Comme le dit Monique Cormier : «Une typologie des discours spécialisés selon le public visé peut servir de point de départ à l'enseignement de la traduction technique...car elle permet de présenter les difficultés dans une gradation ascendante».²

Une fois la typologie du texte à traduire bien définie, l'apprenant traducteur doit apprendre à organiser, reformuler le discours en fonction des connaissances du destinataire, il doit agir non sur le sens mais sur la structure du texte en activant une terminologie spécifique au domaine abordé et reconnue par la communauté visée. Il est alors appelé à reproduire un texte textuellement cohérent et structuré doté d'un haut niveau de technicité.

3. Langue de spécialité : caractéristiques et procédés :

La formation à la traduction technique est une tâche délicate lorsqu'on l'envisage d'un point de vue pratique, car il faut tenir compte de plusieurs facteurs à savoir : la demande du marché, il serait sans rendement de former des futurs traducteurs spécialisés dans des domaines n'existant pas réellement sur le marché de la traduction ou peu demandés et dans lesquels il n'existe pas de vrai débouchés.

La formation ne doit pas être trop restreinte, sans quoi le traducteur risque de trouver d'immenses difficultés à s'intégrer au monde du travail et risque par la suite de complètement abandonner sa vocation pour d'autres champs de travail, c'est pourquoi il faut commencer par acquérir une culture technique et scientifique plus étendue que profonde afin de donner au futur traducteur spécialisé un champ de manœuvre plus important et plus flexible.

En fait, la tradition traductive dit qu'on ne peut plus exiger au traducteur technique d'être une encyclopédie ambulante, or la réalité en matière de traduction spécialisée veut que le traducteur soit en mesure de traduire différents types de textes dans différents domaines techniques et scientifiques, c'est pourquoi le traducteur et en dépit de sa formation initiale doit être familier avec les différentes typologies de textes pour pouvoir faire face à la plupart des situations auxquelles il sera confronté dans sa vie professionnelle.

La recherche documentaire ainsi que ses outils doivent tenir une place primordiale dans le cursus universitaire de l'apprenant traducteur quelle que soit sa spécialité, afin de mieux comprendre et mieux rendre les textes qu'il a à traduire, aussi pour enrichir et renouveler son vocabulaire. Pour le traducteur technique, la documentation est une nécessité absolue sans laquelle il ne peut espérer se tirer honorablement des difficultés les plus diverses et les plus inattendues qu'il a constamment à vaincre.³

Plusieurs outils d'aide à la documentation peuvent être adoptés par le traducteur technique:

- 1) La documentation écrite : c'est-à-dire les glossaires, les dictionnaires, les encyclopédies, les ouvrages et les publications.
- 2) Les experts et les spécialistes : en matière de traduction spécialisée la collaboration entre traducteurs et experts est indispensable afin d'élucider au mieux les vouloir-dire de l'original et les comment dire de la traduction.
- 3) Les fichiers de traduction : puisque le facteur temps est le premier enjeu de la traduction, le traducteur technique doit être en mesure de localiser rapidement ses sources de documentation, c'est ici que se manifeste l'importance des fichiers de traduction. Ces fichiers doivent être constitués de listes préétablies de glossaires d'ouvrages et de revues, d'une liste de références bibliographique et de listes terminologiques spécifiques à chaque domaine ou discipline.

Traduire un texte spécialisé ne consiste pas à insérer des termes techniques dans une langue générale, il ne suffit pas de connaître les termes, il ne suffit pas de connaître les notions, il faut savoir les enchaîner dans un discours cohérent qui reflète les usages du domaine.⁴

S'il veut arriver à articuler son texte à la manière d'un spécialiste, le traducteur doit s'imprégner de l'esprit des spécialistes, connaître les usages du domaine, les caractéristiques des langues techniques leurs modes d'emploies et par-dessus tout avoir la capacité mentale d'agencer tout ces données dans un texte cohérent et bien structuré.

La diversité des domaines et sous domaine en matière de traduction technique a donner naissance a plusieurs professions relatives et qui doivent à mon avis être intégrés à la formation de l'apprenant traducteur entre autre : le documentaliste linguiste qui est chargé de la recherche et de l'exploitation de l'information, le réviseur lui est chargé –comme son non l'indique- de réviser les traductions et d'améliorer leur aspects linguistique et technique.

Une autre profession très rattachée à la traduction technique, celle de l'ingénieur-traducteur, ce dernier doit avoir une formation technique dense et approfondi afin de pouvoir faire face à la traduction des technologies de pointe.

4. Processus de la traduction technique :

Le problème de compréhension constitue l'une des plus importantes contraintes à laquelle est confrontée la traduction technique et pour arriver au niveau de compréhension et d'assimilation de la matière à traduire il faut suivre un processus bien défini afin de pouvoir déchiffrer l'algorithme de la traduction technique.

4-1.La phase d'analyse : cette phase se fait en quatre étapes :

- La lecture : elle facilite la compréhension en donnant une vue d'ensemble sur le texte à traduire et en facilitant la recherche d'indices afin d'effectuer un choix terminologique plus adéquat.
- Le contexte : définir le contexte du texte permet au traducteur de déterminer le plan sémantique sue lequel il doit s'appuyer pour mener à bien sa tâche.
- Les niveaux de langue: afin de faire le choix du jargon à utiliser le traducteur doit être familier avec les différents registres de langues qu'ils soient techniques, scientifiques, académiques ou de vulgarisation.
- La documentation : à ce stade de l'analyse le traducteur doit être en mesure de faire son choix concernant le genre de documentation à adopter.

4-2.La phase de compréhension: le problème de la compréhension en déterminant les points suivant :

- Le degré de difficulté : déterminé au moment de la lecture afin de savoir si le traducteur possède les outils linguistiques, la compétence et la documentation nécessaire pour traduire.
- Le genre de difficultés : souligner les termes et les passages qui posent problème à la traduction pour pouvoir recourir à l'outil de documentation approprié.
- Faire appel à un expert : en cas d'impossibilité de compréhension de quelques termes faire appel à un expert devient une obligation afin de soulever l'ambigüité.

- Le traitement des réponses : une fois les réponses des experts en main il faut les traiter pour faire son choix concernant les procédés de traduction à adopter.

4-3.**La traduction** : à ce stade le traducteur comprend le texte dans sa totalité, possède les outils nécessaire pour travailler, il n'a plus qu'à passé à la traduction c'est-à-dire à la recherche d'équivalences en utilisant une terminologie technique susceptible de rendre le sens complet du texte d'origine.

4-4.**La révision** : elle doit porter d'avantage sur le fond que sur la forme, la précision et l'exactitude passant avant l'élégance, c'est pourquoi une traduction technique doit être révisée par un technicien de la spécialité.

Le rôle principal de la traduction technique étant l'information, il est évidemment essentiel que le message soit clair⁵.

5. Conclusion :

La traduction technique est un travail de collaboration étroite entre le traducteur et le technicien. C'est une profession qui exige à la fois un esprit curieux, méthodique et un souci de l'exactitude et de la précision.

Pour ce qui est de la formation des apprenants traducteurs et de leur cursus universitaire, il est sans doute primordial de les sensibiliser au fait que le but du texte spécialisé est de transmettre une information et que sa traduction doit conserver cette fonction du texte.

Sensibiliser l'apprenant traducteur à la recherche documentaire pour mieux maîtriser certaines contraintes lexicales et terminologiques.

La formation du traducteur technique n'est jamais terminée, tout les jours il a de nouvelles difficultés à vaincre, de nouvelles connaissances à acquérir, il doit constamment se tenir au courant de l'actualité, pour accroître à la fois ses connaissances techniques et linguistiques.

6. Liste de références:

1. Cormier. M, *Proposition d'une typologie pour l'enseignement de la traduction technique*, in Etudes traductologique, lettres modernes, en hommage à D. Seleskovitch, Minard, 1990.
2. Horguelin. A, *La traduction technique*, in Meta , vol 11 (n°1), Mars 1966.
3. Loffler Laurean, L. A, *Typologie des discours scientifiques, deux approches*, ELA, 1983.
4. Rouleau Maurice, *La langue médicale: une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction*, in TT, vol 8 (n°2), 1995.

7. Marges :

¹- Loffler, Laurean. A.M, «Typologie des discours scientifiques, deux approches », ELA, 1983, p. 51.

²- Cormier. M, «Proposition d'une typologie pour l'enseignement de la traduction technique», in Etudes traductologique, en hommage à D. Seleskovitch, lettres modernes, Minard, 1990, p. 184-185.

³- Rouleau, Maurice, «La langue médicale : une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction », in TT, vol 8, n°2, 1995, p.18.

⁴- Ibid., p.31.

⁵- Horguelin. A, «La traduction technique», in Meta, vol 11, n°1, Mars 1966, p.25.